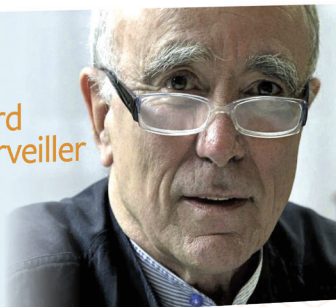


Jean-Claude Guillebaud
Sauver la beauté
du monde

Jean-Claude Guillebaud

Sauver la beauté du monde

« D'abord s'émerveiller »



L'Iconoclaste

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD,
EN CHERCHEUR D'OR, NOUS
INVITE À ÉCOUTER LE CHANT
DU MONDE, À EN DÉCELER
LA SUBTILE BEAUTÉ POUR
LA PRÉSERVER.



Jean-Claude Guillebaud a été journaliste (Prix Albert-Londres 1972), grand reporter à *Sud Ouest*, au *Monde* puis à *L'Obs*. Il est devenu éditeur, puis directeur littéraire au Seuil pendant plus de trente ans, cofondateur de la maison Arléa, et désormais, directeur littéraire aux Arènes et à L'Iconoclaste. Il est l'auteur de *Je n'ai plus peur* (2014), *Une autre vie est possible* (2012), *La Foi qui reste* (2017). Avec *Sauver la beauté du monde*, il poursuit sa ligne d'essais intimes et engagés.

FICHE TECHNIQUE

FORMAT 125 mm x 190 mm

PRIX 17 euros

NOMBRE DE PAGES 320

ISBN 9782378800871

Chargée salons & assistante presse

CAMILLE SAUNIER

06 84 65 04 03 / 01 42 17 47 92

c.saunier@editions-iconoclaste.fr

CONTACT

Responsable presse

KARINE VINCENT

06 22 39 21 08 / 01 42 17 46 62

k.vincent@editions-iconoclaste.fr

L'HISTOIRE

Grand reporter, éditorialiste, essayiste, éditeur, Jean-Claude Guillebaud a passé sa vie à sillonner le monde. Aujourd'hui, il revient sur toutes les beautés glanées au fil de son existence ; l'extrême émotion ressentie devant une peinture pariétale à Lascaux, devant une abbatale du XII^e siècle, la parade amoureuse d'un oiseau, le basculement du ciel au-dessus de nos têtes, la rencontre avec ce qu'on appelle des « belles personnes » ou la fulgurance d'une passion. Si Jean-Claude Guillebaud révèle toute cette beauté, c'est pour nous rappeler à quel point elle est fragile. Il faut, à tout prix, la préserver. En transmettant ces trésors, il prend la voie de l'émotion pour éveiller les consciences.

LE MOT DE L'AUTEUR

« La vie urbaine nous presse. On fait, on court, on agit. Je partage ma vie entre Paris et le journalisme – où je baigne dans l'actualité – et la campagne charentaise. Lorsque je rentre à Bunzac (en Charente), je vis "pour de vrai" comme disent les enfants. Cette proximité avec la nature est une providence toujours renouvelée. Soudain, mon rapport au monde devient sensible et vivant. Un renard passe juste devant les roues de ma voiture, des chevreuils ou des sangliers traversent les champs devant ma maison : ces moments suspendus sont des révélateurs d'une vérité plus apaisée. »

EXTRAIT

« Notre cerveau est capable de comprendre les chiffres et les concepts, mais notre cœur n'est ni ému ni convoqué par un tel baragouin. Si l'on veut mobiliser les Terriens, il faut partir de l'émerveillement. Serait-ce naïf ? Bien sûr que non. C'est un *Éveil* !

Quant à l'émerveillement, ce n'est pas un concept, c'est une suffocation ravie. Une foudre qui coupe le souffle. Pensons au rose floconneux d'un petit matin quand l'Est sort de la nuit ; à cette demi-pénombre qui enveloppe la grande forêt de mystère ; au cap des Aromates dont on rêve quand on a huit ans ; aux fracas de la mer d'Iroise sur la pointe du Raz ; à la splendeur du Wadi Rum jordanien ; à un cirque de montagnes, soudain, qui efface notre mélancolie ; à la démarche calme et douce d'un grand félin ; à Mozart tout entier ; à la musique d'un rire d'enfant ; au « grand désert, où luit la Liberté ravie, forêts, soleils, rives, savanes ! » (Rimbaud encore) ; à une femme qui passe ; à ce moment où « mon cœur bondit de joie quand apparaît un arc-en ciel » (William Wordsworth). On pourrait poursuivre longtemps. »